Canton Bannier : le duel de dames a déjà commencé !

ELECTIONS Le canton d'Orléans-Bannier, renouvelable les 20 et 27 mars, fait déjà des étincelles. A droite, plusieurs candidats dont Muriel Chéradame (UMP) jouent des coudes. En position de favorite, la conseillère générale (PS) sortante, Joëlle Beauvallet, pourrait profiter d'un éparpillement des voix à droite...

En mars, Muriel Chéradame (à gauche sur la photo) tentera de ravir le canton Bannier à la sortante Joëlle Beauvallet.

Sauf énorme surprise, la droite devrait rester aux commandes de l'exécutif du Conseil général du Loiret, le 28 mars 2011. Mais rien n'est jamais acquis, spécialement en politique, surtout dans un scrutin qui, traditionnellement, ne mobilise pas les foules. Une poignée des 20 cantons renouvelables, sur les 41 que compte le département, pourrait toutefois basculer. La droite espère *«en récupérer quatre»*, dont celui d'Orléans-Bannier, confie Eric Doligé, président (UMP) du Conseil général, candidat à sa succession sur le canton de Meung-sur-Loire. Plus vraisemblablement la gauche, portée par un contexte national qui lui est favorable, espère en faire basculer autant, tout en conservant ses positions.

Le canton d'Orléans-Bannier est l'un de ceux où l'issue du scrutin paraît la plus incertaine. Historiquement ancré à droite, le canton avait été acquis de haute lutte en 2004[1] par l'actuelle conseillère général (PS), Joëlle Beauvallet (51,80%), face à André Dabauvalle, à l'époque conseiller général (UDF) sortant (48,20%). Lequel l'avait pourtant battue six ans plus tôt. Ancienne assistante sociale, Joëlle Beauvallet, 2e sur la liste du sénateur Jean-Pierre Sueur aux dernières municipales à Orléans, habite le canton Bannier depuis 33 ans et se place aujourd'hui en position de favorite. Avec son binôme Gérard Vesques (Europe Ecologie), ingénieur informaticien, elle dit vouloir continuer à défendre les petites associations culturelles: *«on leur a réduit de 14 900€ les subventions cette année alors qu'elles font du lien social au quotidien. Je veux continuer à jouer un rôle d'aiguillon !»* Jugée discrète sur le terrain, y compris dans son camp, elle est aussi décrite comme une travailleuse de l'ombre *«qui défend énormément les dossiers sociaux»*, confie un élu socialiste. *«Je suis peu dans la lumière»*, admet Joëlle Beauvallet, *«mais depuis 7 ans, je défends les droits des handicapés devant la commission sociale et culturelle du Conseil Général. Les associations, elles, me connaissent !»*

Pour tenter de lui ravir le canton, l'UMP a décidé, après quelques tergiversations et des rumeurs donnant candidate l'épouse du maire d'Orléans Sophie Grouard, d'aligner une autre bosseuse, discrète mais en première ligne sur plusieurs dossiers structurants de l'agglo : Muriel Chéradame, adjointe au maire d'Orléans et élue à l'AggIO en charge des transports. Sage-femme au CHR d'Orléans jusqu'en 2008, avant de mettre son métier entre parenthèses *«par choix familial»*, Muriel Chéradame est née à Orléans où elle habite le centre-ville. Ses détracteurs craignent un *«sur-cumul de mandats»* et l'accuse de *«calculs politiques pour se placer, en vue d'autres échéances»*. L'intéressée parle de complémentarité: *«mon mandat d'adjointe au maire d'Orléans est un mandat unique. Mon objectif c'est d'être un vrai lien entre la mairie et le Département, les politiques se complètent.»* Problème : un autre membre de la majorité municipale se lance dans la bataille, avec la ferme intention de lui voler la vedette. Guy Torreilles, 59 ans, consultant en communication, et conseiller municipal (MoDem) a d'ailleurs déclenché la colère de Serge Grouard qui a décidé de lui retirer ses délégations. *«Cela paraît logique»*, commente Eric Doligé, *«sinon il aurait eu l'air de le soutenir...»* Et il faut se souvenir qu'il y a quelques années, Florent Montillot, adjoint (NC) à la Sécurité d'Orléans, s'était aussi vu retirer ses attributions lorsqu'il s'était présenté face à l'UMP Jean-Louis Bernard, qui a décidé de *«raccrocher»* après trois mandats sur le canton Bourgogne. Guy Torreilles regrette *«qu'on ne tienne pas compte de mon indépendance»*, tout en se disant soutenu par la majorité des élus MoDem d'Orléans: *«contrairement à Muriel Chéradame, je ne suis pas sarkozyste, je suis centriste, démocrate et gaulliste !»* Au-delà de la bataille politicienne, il dit vouloir apporter des financements nouveaux au quartier des Blossières *«mis de côté»*, et oeuvrer pour la réimplantation d'un Planning familial et la création d'une maison d'éducation, *«pour les collégiens en difficultés»*. Joëlle Beauvallet rit jaune : *«je trouve ça fort venant d'un élu d'Orléans, que la municipalité investisse aussi pour ce canton !»*

A gauche de la gauche, Solène Moreau (PCF) se lance pour défendre *«les vrais enjeux, à 1 000 lieux des chamailleries de la droite»*, estime Marc Brynhole, secrétaire de la fédération du parti communiste dans le Loiret. Encarté au MoDem, Didier Cornardeau, banquier retraité, se présentera *«en candidat libre»*, pour protester contre la stratégie politique *«floue»* du parti centriste dans le Loiret. Lequel parti décrit une homme *«qui tire au bazooka pour faire parler de lui»*. Et au Front National, le conseiller régional Philippe Lecoq, employé dans l'hôtellerie à Paris et habitant de St-Marceau, compte profiter de la poussée de l'extrême droite. *«Nous voulons entrer au Conseil général pour donner notre avis»*, explique celui qui était candidat en 1992 à Jargeau, puis en 1993 à St-Marceau. Mais le parti, qui ambitionne d'être présent au 2e tour, reconnaît que la ville lui réussit moins bien que la campagne...

CHARLES CENTOFANTI

[1] *Résultats 1er tour : 11 209 inscrits, 43% d'abstention. J-L Lacapelle (FN) 14,75%, J. Beauvallet 38,09%, R. Ruiz (EXG) 2,75%, A. Dabauvalle (UMP) 38,28%, A. Labarre (EXG) 2,15%, D. Juffroy (COM) 3,98%. 2e tour : 39,11% d'abstention. J. Beauvallet 51,80%, A. Dabauvalle 48,20%.*